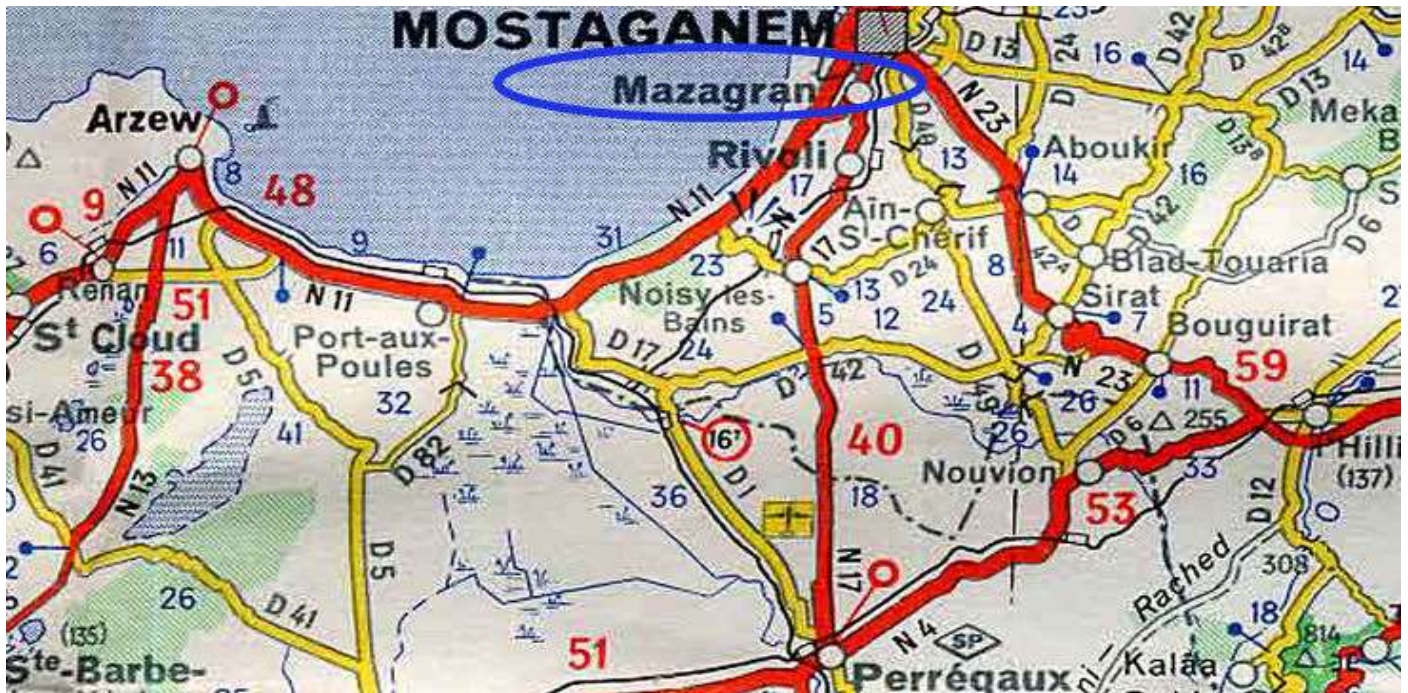


MAZAGRAN

Localité de l'Ouest Algérien, culminant à 129 mètres d'altitude, en périphérie de MOSTAGANEM, situé au Sud à 5 km



Climat semi-aride sec et chaud.

La région mostaganémoise s'étend du cap CARBON au cap IVI. A l'Est le Djebel DISS près duquel le Chélif, le plus grand fleuve de l'Algérie, se jette dans la mer. A l'Ouest, au loin, la *Montagne des Lions* ferme la baie.

HISTOIRE

MAZAGRAN (également orthographiée Mazaghran) est une commune sur la côte méditerranéenne. C'est une seconde agglomération urbaine aux abords de la ville de MOSTAGANEM.

La cité est fondée en 905 par l'émirat des HOUARA qui ont érigé une citadelle donnant naissance à la première ville de MAZAGRAN. Elle fut le cadre, en août 1558, d'une sévère défaite des troupes espagnoles dirigées par le comte d'ALCAUDETE, gouverneur d'ORAN qui n'a pu s'emparer de MOSTAGANEM.



MOSTAGANEM résiste aux Espagnols et en 1558, elle passe aux mains des Turcs.

Présence turque 1559 - 1830

En 1511, les Espagnols imposèrent aux habitants de Mostaganem un traité de capitulation. Pour prévenir cette occupation, les Ottomans prennent la ville en 1516. Après plusieurs années de résistance, les habitants firent appel aux frères BARBEROUSSE avec l'aide duquel ils infligèrent aux Espagnols une sérieuse défaite lors de la bataille de MAZAGRAN (1558). Mostaganem passa alors sous la domination des Ottomans, elle fut agrandie et fortifiée par Khayr-ad-Din. La ville devient alors une rivale d'Oran espagnole, et voit son importance croître.

MOSTAGANEM et sa région ont abrité de nombreux Maures d'Espagne, qui ont construit de nombreux quartiers et villages et fondé de grandes exploitations agricoles, le commerce avec l'Espagne (et avant Al-Andalus) était aussi très actif. L'arrivée de ces Andalous, chassés d'Espagne par la *Reconquista*, va donner un grand élan à l'agriculture et à l'artisanat. En outre, plus de 500 Kouloughlis assuraient la défense de la ville. Presque tous les habitants de la ville étaient des artisans, soit tourneurs, soit tisserands. Les Grenadins s'adonnaient aux travaux de la soie, car ils avaient trouvé une grande quantité de muriers blanc et noir.

En 1797, les Turcs font transférer une partie de la population de la ville à ORAN, devenue la nouvelle capitale de l'Ouest algérien après sa prise des Espagnols.

Période Française 1830 - 1962

La ville de Mostaganem est tenue dès 1830 par une garnison d'une centaine de Turcs à la solde de la France, ayant à leur tête le caïd Ibrahim. Celui-ci est suspecté, à tort, par le général DESMICHEL, commandant la place d'Oran depuis avril 1833, de trahison ou de manque d'autorité.

Craignant aussi que la ville ne tombe entre les mains de l'émir Abd-El-Kader, Desmichels décide de l'occuper par lui-même, et le 28 juillet 1833 une petite expédition de 1 400 soldats français y pénètre. Les habitants, laissés libres de partir avec leurs biens mobiliers, choisissent en majorité le départ. La garnison française s'installe dans chacun des forts de la ville, notamment le quartier de Matemore.



ABD-EL-KADER ben Muhieddine (1808/1883)

<http://www.univ-paris13.fr/benjaminstora/articlesrecents/251-lemir-abd-el-kader-guerrier-lucide-savant-melancolique>



Louis, Alexis DESMICHEL (1779/1845)

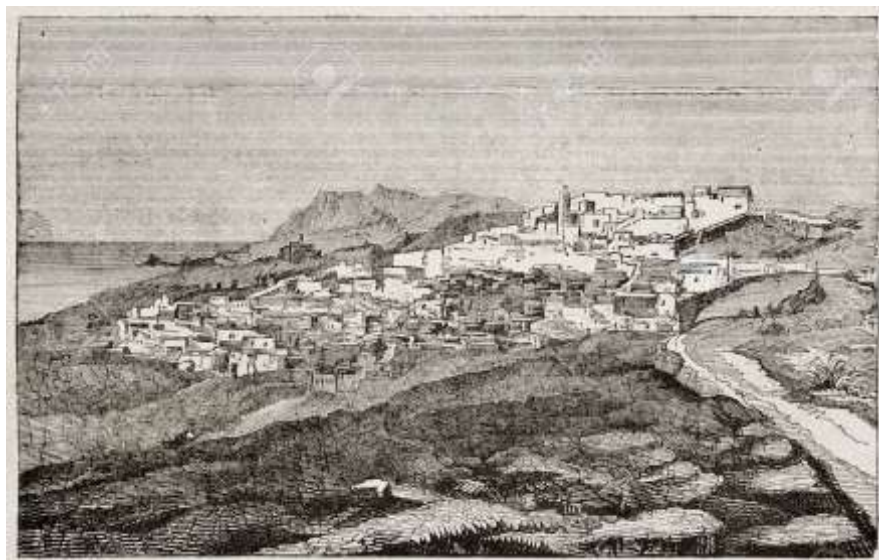
http://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_Alexis_Desmichels

En 1834, les Français autorisent l'émir à déléguer un consul dans la ville.

En 1848, la commune de Mostaganem est créée avec les annexes de Mazagran, et Ouréa.

MAZAGRAN (également orthographiée MAZAGHRAN) fut le lieu en février 1840 d'un célèbre combat qui opposa 123 chasseurs sous les ordres du capitaine LELIEVRE, à plusieurs milliers de soldats Algériens qui tentèrent sans succès d'investir une redoute sommaire.

Une colonne fut élevée sur ce lieu qui commémore ce combat qui fut, à l'époque, popularisé par la presse Française.



LE SIEGE DE MAZAGRAN

Le siège a eu lieu du 3 au 6 février 1840 à Mazagran, village de la région de Mostaganem, au cours de la conquête de l'Algérie.

CONTEXTE :

En octobre 1839, l'expédition des Portes de Fer est organisée par le gouverneur général Valée et le duc d'Orléans : elle vise à relier par voie terrestre Alger et Constantine (prise en 1837) et à conforter l'emprise française sur le Nord de l'Algérie. Considérée par l'émir Abd-El-Kader comme une violation du traité de La-Tafna qu'il avait signé en mai 1837 avec le général Bugeaud, cette expédition aboutit à la reprise de la guerre en novembre, avec notamment l'attaque de la plaine de la Mitidja (20 novembre).

L'armée française est alors placée dans une position défensive, en attendant des renforts pour reprendre l'initiative.

Les hostilités recommençaient aussi dans la province d'Oran.

A des tentatives faites les 17 et 22 janvier sur les Douers et les Zmélas, succéda une attaque acharnée contre Mazagran, qui comptera comme l'une des plus célèbres dans les fastes militaires de l'Algérie. La casbah de cette petite ville, improvisée par les Français, était alors occupée par 123 hommes formant la 10^e compagnie du 1^{er} bataillon d'Afrique, sous les ordres du capitaine Lelièvre. Cette faible garnison n'avait pour matériel de guerre qu'une pièce d'artillerie, quarante mille cartouches et un baril de poudre.

Dès la matinée du 1^{er} février, un poste avancé avait signalé les éclaireurs de l'ennemi; mais le corps d'armée ne se présenta que le lendemain devant Mazagran. Il se composait des contingents de 82 tribus, formant ensemble douze à quinze mille hommes Mustapha-Ben-Teamy, califat de Mascara, les commandait. Un bataillon d'infanterie régulière et deux pièces d'artillerie accompagnaient la masse confuse des combattants.



Le 2 février, les Arabes commencèrent l'attaque du point fortifié que défendait la 10^e compagnie, et après avoir ouvert, à 500 mètres de distance, le feu de leur artillerie, ils vinrent planter 14 de leurs étendards sous les murailles de la casbah, et se précipitèrent à l'assaut avec une fureur qu'excitaient à la fois le fanatisme religieux et l'appât des récompenses qui leur avaient été promises. Pendant 4 jours et 4 nuits l'attaque demeura aussi constamment acharnée que la défense se soutint héroïque.

Plein de courage et de sang-froid, le capitaine Lelièvre ne cessa pas un instant de se montrer à la hauteur de la glorieuse responsabilité qu'il avait acceptée. Après avoir consommé, dans la première journée, plus de la moitié de ses cartouches, il recommanda aux braves qui l'entouraient de ménager leurs munitions, et désormais de ne repousser les efforts de leurs adversaires qu'à la baïonnette. Le drapeau national, arboré sur l'humble redoute, a plusieurs fois son support brisé; sa flamme est lacérée par les balles, mais il est toujours relevé avec enthousiasme et comme un chevaleresque défi. Si le commandant de ce poste difficile fit preuve d'un dévouement sans bornes à la gloire de son pays, disons-le aussi, il avait sous ses ordres des hommes dignes de le comprendre, et qui le secondèrent d'une manière admirable: l'intrépide lieutenant Magnien, qui n'abandonnait la brèche que pour donner des secours aux blessés; le sous-lieutenant Durand, et les sergents Villemot et Giroux qui se multiplièrent en quelque sorte pour se trouver partout en aide à leurs frères d'armes. Nous voudrions pouvoir rapporter tous les faits héroïques et isolés qui se sont accomplis durant ces quatre journées; mais, dans l'impuissance de tout dire, nous citerons seulement les deux passages suivants, extraits d'un bulletin du capitaine Lelièvre.

« Le 3, un peu avant la pointe du jour, je fis placer quinze hommes au-dessus de la porte pour la défendre, sous les ordres de M. le sous-lieutenant Durand. Avant de l'enfermer dans ce faible réduit, je lui serrai la main en lui disant

: *Adieu, il est probable que nous ne nous reverrons plus; car vous et vos hommes devez mourir en défendant ce poste.*
» M. Durand et ses hommes s'écrièrent: « *Nous le jurons !* » Dans la soirée du 4, le capitaine Lelievre, voyant que ses munitions allaient être épuisées, réunit les défenseurs de Mazagran autour de lui, et leur adressa cette courte et énergique allocution
« *Nous avons encore un tonneau de poudre presque entier et douze mille cartouches; nous nous défendrons jusqu'à ce qu'il ne nous en reste plus que douze ou quinze; puis nous entrerons dans la poudrière pour y mettre le feu, heureux de mourir pour notre pays. Vive la France ! Vive le Roi !* » La 10^e compagnie accepta cette résolution glorieuse, et répéta le cri patriotique de son commandant.

Nous avons dit que les péripéties de cette belle défense avaient duré 4 jours et 4 nuits; un Arabe, qui a aussi rendu compte de ce siège mémorable, s'exprime ainsi: « *On se battit quatre jours et quatre nuits. C'étaient quatre grands jours, car ils ne commençaient pas et ne finissaient pas au son du tambour ; c'étaient des jours noirs, car la fumée de la poudre obscurcissait les rayons du soleil; et les nuits étaient des nuits de feu éclairées par les flammes des bivouacs et par celles des amorces* »

Dès l'apparition des Arabes, le chef de bataillon Dubarrail, qui commandait à Mostaganem, avait eu la pensée d'envoyer du renfort à Mazagran; mais la faiblesse de sa propre garnison ne lui avait pas permis de réaliser ce projet. Grandes furent donc les craintes et la consternation à Mostaganem tant que dura l'attaque de l'ennemi, et quoique le capitaine Lelievre eût tenté de faire connaître à cette ville sa résistance, au moyen de plusieurs fusées qu'il avait lancées, le commandant Dubarrail, était cependant en proie aux plus cruelles inquiétudes sur le sort de sa 10^e compagnie.

Ces angoisses ne furent point diminuées lorsque, le 7 au matin, on vit que la plaine était déserte et que le plus grand silence régnait du côté de Mazagran. L'ennemi occupait-il cette ville, ou ce silence de mort était-il le présage de la destruction des Français qui avaient combattu ? La garnison de Mostaganem ne voulut pas prolonger davantage ce doute affreux: elle se dirigea aussitôt vers Mazagran. Avant d'y arriver, le drapeau qui flottait encore sur les murailles en ruines, lui apprit que ses défenseurs n'avaient point été vaincus, et elle put leur servir d'escorte triomphale en les ramenant à Mostaganem.

La 10^e compagnie n'avait eu que trois hommes tués et seize blessés. L'ennemi subit 500 à 600 morts ou blessés

EPILOGUE

Hilaire Étienne Lelievre, né en 1810 et décédé en 1851 à Malesherbes (Loiret), est d'abord sous-officier au 15^{ème} régiment de ligne. Après la Révolution, il part pour l'Algérie et en 1832 est lieutenant dans un bataillon d'infanterie légère. Chacun de ses grades sont à mettre en rapport avec une action d'éclat, c'est en 1840 qu'il est nommé capitaine à la suite de l'attaque de Damassar. Assisté de 123 hommes, il est chargé de défendre le village de Mazagran, une première bataille eut lieu le 15 décembre 1839 sans que les adversaires puissent prendre la position. Le 2 février 1840 débute une nouvelle offensive mais les 123 hommes tiennent bon alors que face à eux plus de dix mille hommes (*chiffre controversé*) veulent prendre le fort. Finalement leur opiniâtreté est récompensée : les assaillants lèvent le siège.

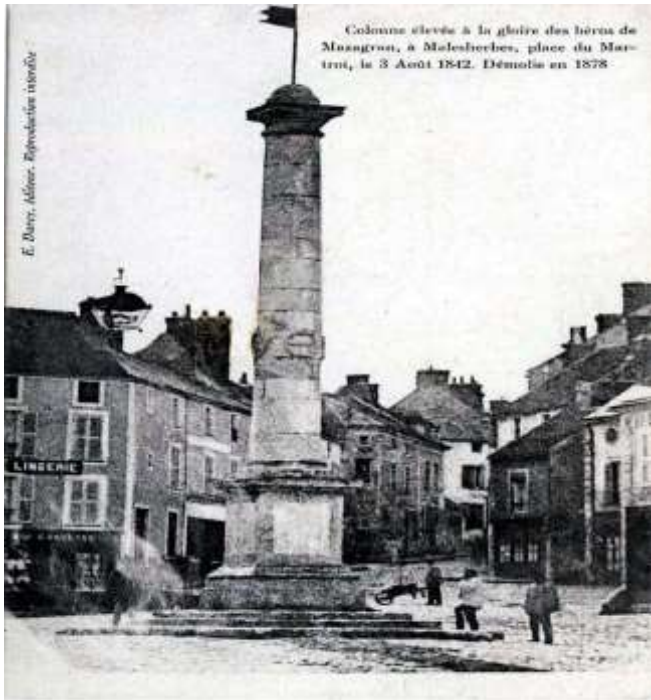
Peu de temps après la bataille, il quitte le service.



ANECDOTE

Les 123 Français qui, sous le commandement du capitaine Lelievre, défendirent Mazagran contre des milliers d'Arabes, étaient abondamment pourvus d'eau par un excellent puits qui se trouvait dans le retraits du fort ; mais l'eau-de-vie vint à manquer, et nos braves prenaient du café noir un peu sucré et fortement étendu d'eau. Or, une

fois délivrés, nos soldats aimaient à prendre le café « *comme à Mazagran* », et cette expression, bientôt réduite à « *Mazagran* » tout court, se répandit parmi les militaires, et les civils l'adoptèrent.



Historique : 1842 : une colonne est élevée à la gloire des héros de Mazagran.

1878 : son état de dégradation mettant en péril la population, elle est démolie. La décision est prise de la remplacer par une statue à LELIEVRE.

1896 : création d'un comité présidé par M. COCHERY, président du Conseil général du Loiret, dans le but d'élever un monument à l'un des héros des guerres d'Afrique. Une souscription est lancée.

1898 : Inauguration le 29 mai en présence du ministre des Beaux-arts.

Le site *GALLICA* si vous souhaitez en savoir plus : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k103727h/f114.item>

En 1845, se produisit encore, le soulèvement de Bou-Maza, lequel ayant tenté d'attaquer Mostaganem, ne réussit pas dans ses desseins, ses troupes se retirant le 15 octobre, devant la ferme défense des soldats français, auxquels s'était joint la milice de la ville. Un an après Bou-Maza se rendait au colonel Saint-Arnaud.

La tranquillité publique désormais assurée, la vie civile prit corps dans la ville sous protection de l'armée qui avait construit l'importante caserne DU-BARRAIL entre 1849 et 1850.

MAZAGRAN (*Source Anom*) : Centre de population créé par ordonnance royale du 18 janvier 1846, érigé en commune de plein exercice par arrêté préfectoral du 6 juillet 1869, confirmé par décret, avec une annexe :

-*OUREA* : Hameau agricole créé par décret du 22 avril 1853.



- Auteur M. DUVAL Jules (1859) -

MAZAGRAN : « Bourg à 72 kilomètres d'Oran, célèbre par la défense héroïque de 122 soldats du 1^{er} Bataillon d'Afrique, commandé par le Capitaine Lelievre contre des nuées d'Arabes, en février 1839. Glorieux fait d'armes consacré par une colonne monumentale qui s'élève sur le fort, théâtre de la défense.

Ce poste ne mérite pas une moindre attention pour le mérite de ses cultures qui l'élèvent au premier rang des centres agricoles de la subdivision. Tout y concourt : la qualité supérieure de ses terres ; les eaux abondantes qui descendent en cascades des collines, et se ramifient dans de nombreux et verdoyants jardins ; le climat d'une salubrité exceptionnelle, grâce à la ventilation continue de la brise de mer ; son site pittoresque sur les flancs d'une colline d'où la vue prolonge au loin sur la Méditerranée ; la route d'Oran à Mostaganem qui passe au pied de ses murs ; la création des colonies agricoles que Mazagran a approvisionnées de légumes ; la proximité du chef-lieu qui offre à tous ses produits, et particulièrement à ses cultures maraîchères, un facile et lucratif débouché ; enfin, ce qui féconde tous les dons de la nature ou de l'administration, le travail persévérant et intelligent des colons.

Pendant que le plateau est livré aux céréales, les flancs et le bas de la colline sont couverts de beaux jardins et vergers. Les plantations sont nombreuses et remarquables ; on visite avec un intérêt particulier les cultures et les animaux de MM. Combes et Clausel. L'industrie y a débuté par un moulin à farine. Comme consécration de tous ces mérites, les Mazagranais réclament pour leur jolie petite bourgade le titre de diamant de la province.

STATISTIQUES OFFICIELLES (1851) :

-*Constructions* : 74 maisons valant 196 480 francs, 22 hangars, 50 écuries et étables, 2 puits et norias, d'une valeur totale de 7 625 francs ;

-*Bétail* : 22 chevaux, 8 mulets, 35 ânes, 60 bœufs, 28 vaches, 40 chèvres, 90 moutons, 32 porcs ;

-*Matériel agricole* : 61 charrues, 20 voitures, 7 tombereaux ;

- *Plantations* : 30 697 arbres ;

-*Concessions* : 952 hectares 20 ares ; *Défrichement* : 760 hectares ;

-*Récoltes* (1852) : Sur 481 hectares 97 ares cultivés en grains, 1 680 hectolitres de blé tendre, 1 022 de blé dur, 3 876 d'orge, 583 de seigle, 379 de maïs, 93 de fèves ; d'une valeur totale de 68 377 francs

OUREA : Hameau situé entre La-Stidia (*Georges Clémenceau*) et Mostaganem, comportant le séjour d'une quinzaine de familles dotées d'un territoire de 190 hectares. Le volume d'eau de la source qui a déterminé cet emplacement a été augmenté par le nettoyage d'anciens bassins et conduites.

Les colons cultivent les céréales, les légumes, la vigne ; ils élèvent des troupeaux sur les pacages des dunes ; ils exploitent des carrières, et par ces diverses ressources assurent leur existence.

STATISTIQUES OFFICIELLES (1851) :

-*Constructions* : 8 maisons valant 6 400 francs, 7 hangars, 3 écuries et 1 gourbi d'une valeur totale de 1 270 francs.

-*Bétail* : 1 cheval, 1 mulet, 7 ânes, 13 bœufs, 5 vaches, 84 chèvres, 55 moutons, 13 porcs ;

-*Matériel Agricole* : 8 charrues, 4 voitures, 1 tombereau ;

-*Plantations* : 1 845 arbres ;

-*Concessions* : 117 hectares 78 ares ; *Défrichement* : 70 hectares ;

-*Récoltes* (1852) : Sur 67 hectares 49 ares cultivés en grains, 207 hectolitres de blé tendre, 120 de blé dur, 586 d'orge, 62 de seigle, 114 de maïs, 11 de fèves ; d'une valeur totale de 9 407 francs. [*Fin citation DUVAL*].

ETAT-CIVIL

- Source ANOM -

SP = Sans profession

-1^{er} décès : 1846 (13/06) SEGALA Jean (3 ans natif Ariège). Témoins MM. SOUQUET Etienne et SOUQUET Raymond (*Maçons*) ;

-1^{ère} naissance : (29/08/1846) de LAFOSSE Adolphe (*Père, maire du village*) ;

-1^{er} mariage : (25/02/1847) : M. HAAG Jean (*Journalier natif PRUSSE*) avec Mme (Vve) ARNOLD Joséphine (*SP native Alsace*) ;

Les premiers DECES :

1846 (07/07) de ARNOLD Louis (1 mois). Témoins MM. ARNOLD Laurent (*Débitant*) et EINDEIG J. Nicolas (*Charpentier*) ;

1846 (17/07) de COSTESEQUE née AUTHIER Jeanne (65ans native Ariège). Témoins MM. COSTE V (*Cultivateur*) et SOUQUET R (*Maçon*) ;

1846 (11/09) de GATIALAING Elisabeth (2 ans native Ariège). Témoins MM. PEYRAS Raymond et COSTE V (*Cultivateurs*) ;

1847 (05/02) de COURTIER Marie (5 ans native Alsace). Témoins MM. ARNOLD L (*Débitant*) et FOLMER M (*Maçon*) ;

1847 (30/05) de OVIDE Aimont (1 an). Témoins MM. SOUQUET Raymond (*Maçon*) et CHAMBARD Auguste (*Débitant*) ;

1847 (03/10) de LAURENT Guillion (15 mois). Témoins MM. LAURENT J. Paul (*Tailleur*) et CHAMBARD Auguste (*Débitant*) ;

1848 (08/02) de MALESON ? (*Militaire*). Témoins MM. COUVRET Jean et DARTIN Dominique (*Militaires*) ;

1848 (02/03) de HURTZ François (*famille origine Alsace*). Témoins MM. CLAUZEL Louis (*Docteur*) et CHIPTZ Henry (*Menuisier*) ;

1848 (22/08) de BERGER Pierre (48 ans, *Cultivateur*). Témoins MM. BONNEFOND J. Pierre et Jean-Paul ? (*Cultivateurs*) ;

1848 (04/09) de RICCO Vertudes (6 ans). Témoins MM. RICCO Joseph (Cultivateur) THEBAULT Edouard (Commis) ;
 1848 (13/10) de BARTHE J. Pierre (3 ans natif Ariège). Témoins MM. DESPOUX et BONZON Joseph (Cultivateurs) ;
 1848 (14/10) de MARQUIE François (73 ans, natif Ariège). Témoins MM. HURE Louis et ROGER François (Cultivateurs) ;
 1848 (15/10) de LAFOSSE Louis (29 mois). Témoins MM. LAFOSSE Louis (Ecrivain public) et HURE Louis (Cultivateur) ;
 1848 (01/11) de VILLERMONT Jean (11 mois). Témoins MM. VILLEMONT Edouard (Voiturier) et HABIT Samuel (Cultivateur) ;
 1848 (11/11) de FAVARD née FOULON Marie (72 ans native Oise). Témoins MM. CHAMBARD A (Bijoutier) et HURE Louis (Cultivateur) ;
 1848 (30/11) de SERVAN Anne (17 ans). Témoins MM. GALLI Pierre (Cultivateur) et LAFOSSE Louis (Ecrivain public) ;
 1848 (20/12) de COUTRE Pierre (1 mois) décédé à l'hôpital de MOSTAGANEM ;

Années : 1849 1850 1851 1852 1853 1854 1855 1856 1857 1858
Décès : 22 07 52 07 abs abs abs abs abs abs



Les premiers MARIAGES relevés :

1847 (24/07) : M. PUJOL François (Cultivateur natif Ariège) avec Mlle MARY Marie (SP native Ariège) ;
 1848 (26/01) : M. COLLONGUES J. Baptiste (Boulangier natif Gers) avec Mlle GALY Magdeleine (SP native ?) ;
 1848 (27/06) : M. MOUSSANG Gilbert (?) avec Mlle THOMAS Rosalie (SP native ?) ;
 1848 (07/09) : M. BONNAMY Napoléon (Militaire natif Eure et Loire) avec Mlle BONNEFONDS Jeanne (SP native ?) ;
 1849 (13/01) : M. FLEURIAN Jean (Cultivateur natif Hte Garonne) avec Mme (Vve) BOURGES Anne (SP native Ariège) ;
 1850 (05/02) : M. ROUX J. Pierre (Cultivateur natif Drôme) avec Mlle DESPOUX Françoise (SP native du Gers) ;
 1850 (14/02) : M. FOLMER Mathieu (Maçon natif ALLEMAGNE) avec Mlle ARNOLD Madeleine (SP native Alsace) ;
 1850 (02/03) : M. BILLABERT Nicolas (Peintre natif Moselle) avec Mlle REAL Agathe (SP native du Jura) ;
 1850 (21/08) : M. TEINTURIER François (Employé natif Côte d'Or) avec Mlle JOB Elisabeth (SP native de la Meurthe) ;
 1850 (26/09) : M. ROSTAING Frédéric (Militaire natif Isère) avec Mlle REAL Marguerite (SP native du Jura) ;
 1851 (23/01) : M. SOUQUET Arnaud (Cultivateur natif Ariège) avec Mlle MERGER Marie (Couturière native Seine et Marne) ;
 1851 (03/02) : M. BARROU J. Simon (Cultivateur natif du Tarn) avec Mlle DEDIEU Jeanne (SP native Ariège) ;
 1852 (07/09) : M. SOUQUET François (Cultivateur natif Ariège) avec Mlle LAURENS Marguerite (SP native Ariège) ;
 1853 (11/05) : M. BRUN François (Cultivateur natif Ariège) avec Mlle DUBUC Marie (SP native Ariège) ;
 1853 (07/09) : M. BARTHE François (Cultivateur natif Tarn et Garonne) avec Mlle SOULERE Marie (SP native Ariège) ;
 1853 (15/09) : M. GARCIA Manuel (Cultivateur natif ESPAGNE) avec Mlle PEREZ Tomasa (Ménagère native ESPAGNE) ;
 1854 (09/01) : M. RUMEAU Jean (Cultivateur natif Ariège) avec Mlle COSTECEQUE Jeanne (SP native ?) ;
 1854 (10/01) : M. KELLER Jean (Cultivateur natif Alsace) avec Mlle OBITZ A. Marie (SP native ?) ;
 1854 (27/03) : M. BONNEFOND Etienne (Cultivateur natif Ariège) avec Mlle BOY Marie (SP native Ariège) ;
 1854 (05/04) : M. SOUQUET Michel (Cultivateur natif Ariège) avec Mlle SERVANT Pauline (SP native de ?) ;
 1854 (20/06) : M. LIEGBOTT Antoine (Cultivateur natif Alsace) avec Mlle HURTH Louise (SP native de ?) ;
 1854 (06/07) : M. (Veuf) SOUQUET Raymond (Cultivateur natif Ariège) avec Mlle AULIEU Marguerite (Ménagère native Ariège) ;
 1854 (28/12) : M. DURAND Simon (Cultivateur natif Vosges) avec Mlle LE-MESSAGER A. Marie (SP native de la Manche) ;
 1855 (19/05) : M. SERVAJEAN J. Baptiste (Meunier natif Saône et Loire) avec Mlle DENAT Thérèse (SP native ?) ;
 1855 (29/05) : M. HUGON Jacques (Avocat natif Puy de Dôme) avec Mlle COSTE Rose (SP native du Gard) ;
 1855 (26/07) : M. VIGNAU Pierre (? natif Ariège) avec Mlle BERGE Marie (SP native Ariège) ;

1855 (08/12) : M. SAINMARTIN Joseph (*Maçon natif ESPAGNE*) avec Mlle PASCAL Marguerite (*SP native ESPAGNE*) ;
 1856 (02/02) : M. CLOSTRES Dominique (*Cultivateur natif Ariège*) avec Mlle PUJOL Marie (*Ménagère native Ariège*) ;
 1856 (14/02) : M. (Veuf) ROUSSEL Paul (*Cultivateur natif Ariège*) avec Mlle PUJOL Marie (*Ménagère native Ariège*) ;
 1856 (13/09) : M. PORTES Pierre (*Cultivateur natif Ariège*) avec Mme (Vve) SOULERE Marie (*SP native Ariège*) ;
 1856 (28/11) : M. BIEHLER J. Baptiste (*Militaire natif Alsace*) avec Mme (Vve) WILLM M. Louise (*SP native Alsace*) ;
 1856 (22/12) : M. MARTINEZ Juan (*Chevrier natif ESPAGNE*) avec Mlle SORDA Vicenta (*SP native ESPAGNE*) ;
 1857 (24/01) : M. CRASTE Prosper (*Cultivateur natif Ariège*) avec Mlle GALY Françoise (*SP native Ariège*) ;
 1857 (29/01) : M. CARBONNE Gaspard (*Cultivateur natif Ariège*) avec Mme (Vve) DENAT Suzanne (*Ménagère native Ariège*) ;
 1857 (21/02) : M. FLUXA Joaquin (*Cultivateur natif ESPAGNE*) avec Mlle PEREZ A. Maria (*SP native ESPAGNE*) ;
 1857 (02/04) : M. BARIJOU Pierre (? *natif Dordogne*) avec Mlle MARTINEZ Maria (*SP native ESPAGNE*) ;
 1857 (15/05) : M. ROGEZ Louis (*Cultivateur natif du Nord*) avec Mlle CARRERE Marie (*Domestique native Ariège*) ;
 1857 (23/05) : M. BONNEFONT Pierre (*Cultivateur natif Ariège*) avec Mlle DEJEAN Marie (*SP native Ariège*) ;
 1857 (08/06) : M. SAINT-SERNEIN Thomas (*Cultivateur natif Ariège*) avec Mlle JAMBERT Jeanne (*SP native Pyrénées Orientales*) ;
 1857 (06/10) : M. DUBUC Joseph (*Cultivateur natif Ariège*) avec Mlle SASTRE Marie (*Ménagère native Ariège*) ;
 1858 (06/08) : M. JOUAS Auguste (*Militaire natif Seine et Marne*) avec Mme (Vve) MARY Marie (*Ménagère native Ariège*) ;
 1858 (30/08) : M. COTTREZ Jacques (*Militaire natif Pas de Calais*) avec Mme (Vve) KEIHNER Madeleine (*Ménagère native Moselle*) ;
 1858 (23/09) : M. GARRIC Guillaume (*Cultivateur natif Hte Garonne*) avec Mlle WEINBERGER-TRANGOTT Catherine (*Ménagère native ALLEMAGNE*) ;
 1858 (13/10) : M. MARTINEZ Pedro (*Cantonnier natif ESPAGNE*) avec Mlle GARCIA Andréa (*SP native ESPAGNE*) ;
 1859 (15/02) : M. ROGER Louis (*Employé natif Seine et Marne*) avec Mlle CREUX Olympe (*SP native de la Seine*) ;
 1859 (01/06) : M. GALY Baptiste (*Cultivateur natif Ariège*) avec Mlle RUMEAU Jeanne (*SP native Ariège*) ;
 1859 (27/08) : M. LEINDECKER Jacob (*Cultivateur natif ALLEMAGNE*) avec Mlle ARNOLD Marie (*SP native Alsace*) ;
 1859 (10/10) : M. MARTINEZ Jésus (*Journalier natif ESPAGNE*) avec Mlle DIAZ A. Maria (*SP native ESPAGNE*) ;
 1859 (22/10) : M. MEDUS Justin (*Cultivateur natif Hte Garonne*) avec Mlle RUMEAU Madelaine (*SP native Ariège*) ;
 1859 (29/10) : M. MELERO José (*Cultivateur natif ESPAGNE*) avec Mlle ESCOBEDO Madelaine (*SP native ESPAGNE*) ;
 1860 (24/03) : M. LAURENS Joseph (*Cultivateur natif Ariège*) avec Mlle TISSOT Jeanne (*SP native du Rhône*) ;
 1860 (09/06) : M. BIAR Pierre (*Journalier natif Ariège*) avec Mlle MARIE Thérèse (*Domestique native du Lieu*) ;
 1860 (03/11) : M. DESCOINS Lizier (*Jardinier natif Ariège*) avec Mlle BONNEFONT Marie (*SP native Ariège*) ;



Autres MARIAGES :

(1876) ALBERT Ramon (*Jardinier*)/SAINPERE Maria ; (1885) ALESSANDRI François (*Douanier*)/GATTO Joséphine ; (1875) ALGUDO Andres (*Cultivateur*)/FUSTER Vizenta ; (1881) ALGUDO Diego (*Jardinier*)/POUYSERVER Francisca ; (1887) AMAT Manuel (*Greffier*)/GALY Marie ; (1871) ANTIQ J. Pascal (*Cultivateur*)/GABRION Reine ; (1889) BEZIA J. Pierre (*Douanier*)/PALOMAR Camila ; (1883) BLOCH Edouard (*Négociant*)/DESMOULINS Ernestine ; (1886) BISCUIT Jules (*Cultivateur*)/GIROUD Octavie ; (1879) BONNAMY Napoléon (*Cultivateur*)/ORTEL Catherine ; (1870) BONNEL Baptiste (*Cultivateur*)/DURIEU Marie ; (1873) BOUCABEIL Théodore (*Cultivateur*)/RUMEAU Anne ; (1870) CAMPELLO Bernardo (*Cultivateur*)/FINET Zulma ; (1891) CAMPILLO Antonio (*Cultivateur*) /RICHARD Louise ; (1880) CAMPILLO Tomas

(Cultivateur) /MARTINEZ Emilia ; (1875) CANTO José (Pêcheur)/DEBESA Maria ; (1886) CARRIERE Jean (Cultivateur)/TARIOL Joséphine ; (1891) CHARLIER J. Baptiste (Militaire)/DURIEU Augustine ; (1888) CHARPIOT Armand (Cultivateur) /HURTH Elisa ; (1874) CHAPELLU François (ex-militaire) avec Mlle MOREL Elisa ; (1879) CORREA Antonio (Pêcheur)/VARRO Rita ; (1887) COSTA Manuêlo (Forgeron)/PIQUEMAL Marie ; (1874) CREMOUX Louis (Cultivateur)/RAYMOND Pauline ; (1882) DESMOULINS Edouard (Rentier)/MONDON Françoise ; (1882) DESTREES Henri (Secrétaire) /FERRAND Lucie ; (1881) DIAZ Pedro (Jardinier)/FUSTER Maria ; (1879) DIES Antonio (Jardinier)/PEREZ Maria ; (1887) DUFOIS Jean (Cultivateur)/FERRAND Isabella ; (1874) DURIEU Auguste (Boulangier)/VOLLMER Madeleine ; (1871) DURIEU Jean (Cultivateur) /GATTO Maria ; (1879) DURIEU Pierre (Cultivateur)/LECAMPION Victorine ; (1875) FACENDINI Stéphan (Douanier) /BONNEFOND Marie ; (1874) FAYS Michel (Carrier)/HOOG Magdeleine ; (1887) FINET Emile (Carrier)/RASTOLL Rosalia ; (1890) FUSTER Miguel (Jardinier) NAVARRO Jeanne ; (1874) GARRIC Guillaume (Cultivateur)/RACOUX Catherine ; (1875) GATTO Andréa (Pêcheur)/LUBRANO Jeanne ; (1879) GATTO Tomasso (Pêcheur)/GONZALVEZ Margarita ; (1885) GEIER Charles (ex-militaire)/ ESCOULANO Marie ; (1884) GIROUD Antoine (Cultivateur) /NAVARRO Catherine ; (1889) HARRACA Henri (Cultivateur) /RUMEAU Marie ; (1870) HURTH Louis (Cultivateur)/BONNAMY Marguerite ; (1887) IMBERDIS Paul (Cultivateur)/CAMPILLO Dolorès ; (1878) LAFON Clément (Instituteur)/DEJEAN Marie ; (1877) LAURENT Jean (Cultivateur)/STEINFELDER Adèle ; (1870) LANUZA Pierre (Charpentier)/MORALES Joséphine ; (1870) LOPEZ Gabriel (Journalier)/CAMPILLO A. Maria ; (1878) MANGIN Tenass (Jardinier)/CHATET Rose ; (1880) MARTIN Alfred (ex-militaire) /JANIN Prudence ; (1880) MORTIER Charles (Charron)/VERDU Maria ; (1878) NAVARO Mariano (Jardinier)/ESCUDER Maria ; (1888) NAVARRO Giacomo (Jardinier)/GALY Marie ; (1873) NAVARRO José (Cultivateur)/TORROGROSA Ramona ; (1888) NAVARRO Rafaël (Cultivateur)/FUSTER Vicenta ; (1881) NEGRE Louis (Cultivateur)/MOREL Gertrude ; (1872) PANAU Joseph (Armurier)/AMAT Louise ; (1878) PEREZ José (Journalier)/NAVARO Maria ; (1870) PEREZ Thomas (Cultivateur)/SEMPERE Maria ; (1882) PERILHOU Achille (Gendarme)/DEJEAN Madeleine ; (1873) PEYBERNES Etienne (Cultivateur)/LOUBER Marie ; (1888) PIQUEMAL Jean (Forgeron)/DUPUY Marie ; (1887) PORTET Jacques (Cultivateur) /BERARD Anna ; (1872) PUJOL Adolphe (Cultivateur)/DIEZ Trinidad ; (1878) PUJOL Arnaud (Cultivateur)/DIEZ Maria ; (1881) PUJOL Etienne (Cultivateur)/SERVAT Annette ; (1878) PUJOL Jacques (Cultivateur)/GIROUD Adelaïde ; (1873) PUJOL Noël (Cultivateur)/RUMEAU Anne ; (1880) PULZ Thomas (Serrurier)/SERVANT Pauline ; (1877) PUTIN J. Pierre (Cultivateur)/VIGNO Anaïs ; (1885) PUYSEVER Vicente (Cultivateur)/PEREZ Rafaela ; (1876) RAGGI Augustin (Domestique) /GATTO Maria ; (1881) RAMOND François (Cultivateur)/REMY Eugénie ; (1874) RAMOS José (Jardinier) /DIEDRICH Suzanne ; (1879) ROHMER Arbogast (Employé)/KELLER Marie ; (1877) ROUSSEAU François (Menuisier)/STEINFELDER M. Jeanne ; (1882) ROUSSEAU François (Menuisier) /CLOSTRE Marie ; (1870) ROUSSEL Basile (Cultivateur)/BADELLE Marie ; (1888) ROUSTAN Camille (Maçon)/DUBREUIL Marie ; (1873) RUMEAU Jacques (Cultivateur)/SERVAT Anne ; (1882) RUMEAU Jean (Cultivateur)/NAVARRO Eugénia ; (1884) SANCHEZ Henri (Boulangier)/VOLLMER Emilie ; (1876) SELLES Michel (Pêcheur) /MORALES Vicenta ; (1885) SEILLES Vincent (Pêcheur) /ALERA Maria ; (1873) SEMPERE Francisco (Cultivateur)/ZARAGOZA Maria ; (1874) SEMPERE Vincent (Jardinier)/DIEZ Maria ; (1890) SERVAT Jean (Cultivateur)/CREMOUX Maria ; (1879) SOUQUET Raymond (Cultivateur) /DURIEU Marie ; (1879) STEINFELDER Joseph (Cultivateur) /GONZALEZ Rosa ; (1888) TAILLEU J. Pierre (Cultivateur)/PIQUEMAL Augustine ; (1877) TARIOL J. Pierre (Cultivateur)/TORT-CHEN Eléonore ; (1872) THUAUDET Auguste (Cultivateur) /RAIMOND Cristine ; (1872) TISSOT Marc (Journalier)/FLEURIAN Marie ; (1891) TORCHIO Pietro (Maçon)/GATTO Jeanne ; (1890) TUFFIERE Georges (Cultivateur)/HUOT Julie ; (1891) VARO Bautista (Pêcheur)/SEILLES Josefa ; (1891) VICEDO Rafaël (Jardinier)/IRLES Clara ; (1872) VIGNAU François (Journalier)/COSTESEQUE Marguerite ; (1878) VIGNEAU Casimir (Cultivateur) /BARTHE Marguerite ; (1885) VIGNEAU Jean (Cultivateur)/RUMEAU Augustine ; (1878) VIVES Juan (Pêcheur)/SEMPER Maria ;

NDLR : Beaucoup de registres n'ont pas été mis en lignes.

Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom Algérie,

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner MAZAGRAN sur la bande défilante.

-Dès que le portail MAZAGRAN est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



La propriété de l'Hermitage, à Mazagran, qui appartenait à Maître Henry Giroud (mort en 1940), avocat célèbre à Mostaganem, a été le lieu de « résidence » (internement) du général Giraud, qui y a d'ailleurs été l'objet d'au moins une tentative d'attentat. Charles de Gaulle a rendu visite au général Giraud dans cette propriété.

La vocation première de la ville, reposait sur l'agriculture et distinguait Mazagran, par une forte production particulière, celle des roses et des tulipes.

LES MAIRES

- Source ANOM -

Antérieurement annexe de MOSTAGANEM, MAZAGRAN devenu commune de plein exercice a eu les Maires ci-dessous :

1870 à 1875 : M. FLEURIAN Jean, Maire ;
1875 à 1876 : M. RANSON Charles, Maire ;
1876 à 1878 : M. MEDUS Justin, Maire ;
1879 à 1890 : M. DURIEU Jean, Maire ;
1891 à 18XX : M. LAFON Clément, Maire ;
19XX à 1911 : M. VIGNEAU, Maire ;
1925 à 1932 : M. PUJOL Adolphe, Maire ;
1932 à 1939 : M. LAFON Henri, Maire ;
1939 à 19XX : M. DURIEU Baptiste, Maire ;

MERCI de bien vouloir nous aider à compléter cette liste.

DEMOGRAPHIE

- Sources : GALLICA et DIARESSAADA -

Année 1884 = 1 293 habitants dont 549 européens ;
Année 1902 = 1 911 habitants dont 689 européens ;
Année 1936 = 2 491 habitants dont 583 français ;
Année 1954 = 2 801 habitants dont 476 français ;
Année 1960 = 4 281 habitants dont 655 français ;



MAZAGRAN, issu du département d'ORAN, est rattaché à celui de Mostaganem, nouvellement créé en 1956.

DEPARTEMENT

Le département de MOSTAGANEM fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962 ayant pour code **9F**.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, Mostaganem fut une sous-préfecture du département d'Oran jusqu'au 28 juin 1956, date à laquelle ledit département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'ORAN fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements de plein exercice. Le département de Mostaganem fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 11 432 km² sur laquelle résidaient 610 467 habitants et possédait cinq sous-préfectures, CASSAIGNE, INKERMANN, MASCARA, PALIKAO et RELIZANE.

L'arrondissement de MOSTAGANEM comprenait 18 centres : ABOUKIR - AÏN-SIDI-CHERIF - AÏN-TEDELES - BEL-HADRI - BELLECOTE - BELLEVUE - BLAD-TOUARIA - BOUGUIRAT - FORNAKA - GEORGES-CLEMENCEAU - MAZAGRAN - MOSTAGANEM - NOISY-LES-BAINS - PELISSIER - RIVOLI - SAF-SAF - SIRAT - TOUNIN -



87. MAZAGRAN. — L'Eglise. — ND Phe

■ ■ MONUMENT AUX MORTS ■ ■

- Source : [Mémorial GEN WEB](#) -


Le relevé n°57154 mentionne les noms de **25 Soldats « Morts pour la France »** au titre de la **Guerre 1914/1918** ; savoir :

■ ■ ABDESSALEM Ben El Hadj (1915) ; BÉRARD Jean (1914) ; BIOUD Abdelkader (1915) ; BOURGUE Paul Michel (1918) ; CAMPILLO André (1918) ; CAMPILLO Jean (1915) ; CAMPILLO Joseph (1915) ; CAMPILLO Joseph (1915) ; CASTILLO Antoine (1916) ; DARRIEUX Théophile (1918) ; DUBREUIL Jean Marie (1915) ; DUCHEIX Georges (1917) ; DUFOIS Grégoire (1917) ; DURIEN Augustin (1918) ; FUSTER Manuel (1915) ; HOUMA Saada (1918) ; JANDRIEU Achille (1915) ; KABBOUR Ben Saïd (1915) ; LOPEZ Thomas (1915) ; MARTINEZ Antoine (1914) ; PUJOL Émile (1914) ; PUYSERVERT Jacques (1914) ; TARIOL Jean (1914) ; VICÉDO Alfred (1916) ; VIGNAU René (1918) ■ ■

GUERRE 1939/1945 : DRIS Ben Ahmed (1940) ; PUISELVERT Gabriel (1945) ■ ■

Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs dans la région :

■ ■ Militaire (435^e CT) ALTMANN J. Charles (48 ans), tué le 2 janvier 1963 ;
 Caporal-chef (93^e RI) ANDRE Bernard (22 ans), tué à l'ennemi le 4 septembre 1959 ;
 Soldat (?) AUBERGER Jacques (23 ans), tué à l'ennemi le 16 juin 1957 ;
 Soldat (701^e CT) BLANCHARD Clément (22 ans), mort accidentellement en service le 13 avril 1957 ;
 Militaire (?) BOISSEAU Pierre (28 ans), tué à l'ennemi le 1^{er} juillet 1959 ;
 Artilleur (24^e RA) BORIE J. Pierre (21 ans), tué à l'ennemi le 22 décembre 1958 ;
 Soldat (79^e CTC) BRES Jean Marius (22 ans), tué à l'ennemi le 29 juin 1958 ;
 Chasseur (9^e RCA) CENTA Bruno (21 ans), tué à l'ennemi le 22 août 1960 ;
 Caporal (23^e RTA) CHOSSAT Henri (21 ans), tué à l'ennemi le 25 février 1958 ;
 Soldat (181^e CRD) CUSTONI Claude (21 ans), tué à l'ennemi le 31 juillet 1960 ;
 Soldat (181^e CRD) DAUMERIE Henri (21 ans), tué à l'ennemi le 4 décembre 1959 ;
 Lieutenant (1^{er} GCNA) DE-GASQUET Adrien (30 ans), mort des suites de blessures le 12 janvier 1959 ;
 Soldat (?) DEFAUT Claude (22 ans), tué à l'ennemi le 5 février 1958 ;
 Brigadier-chef (ABC), DEVISE Henri (22 ans), mort des suites de blessures le 8 janvier 1959 ;
 Adjudant-chef (Air) FAURE J. Marie (22 ans), tué à l'ennemi le 8 mai 1959 ;
 Soldat (?) FROC Guy (21 ans), tué à l'ennemi le 29 avril 1959 ;
 Militaire (93^e RI) GARCIA Jean (32 ans), tué à l'ennemi le 1^{er} août 1961 ;
 Soldat (?) GENICQ Jean (21 ans), tué à l'ennemi le 2 juillet 1959 ;
 Soldat (18^e CRDS) GRAFOUILLERE Maurice (21 ans), tué à l'ennemi le 25 juin 1959 ;
 Capral (?) LAFAYE Raoul (?), tué à l'ennemi le 3 août 1956 ;
 Militaire (?) LAGUILLIER André (41 ans), tué à l'ennemi le 28 octobre 1959 ;
 Sergent-chef (Air) LAVENU Gaston (31 ans), tué à l'ennemi le 22 février 1960 ;
 Capitaine (?) LE-TRESQUESSER Martin (37 ans), tué à l'ennemi le 15 septembre 1956 ;
 Militaire (?) MARENGO Lucien (23 ans), tué à l'ennemi le 18 février 1957 ;
 Soldat (435^e CT) MOTTIN André (21 ans), tué à l'ennemi le 19 novembre 1959 ;
 Soldat (435^e CT) MOUMINOUX Marius (21 ans), tué à l'ennemi le 13 novembre 1959 ;
 Sergent (RIC) SERMET René (35 ans), tué à l'ennemi le 12 décembre 1958 ;
 Soldat (6^e RTA) TALEWEE André (21 ans), tué à l'ennemi le 24 octobre 1956 ;
 Militaire (1^{er} GCP) THOUROUDE Gérard (23 ans), mort des suites de blessures le 7 juin 1957 ;

Gendarme (10^e LG) TORILLEC Joseph (28 ans), tué à l'ennemi le 15 mars 1962 ;
Sergent () VIRET Jean (27 ans), mort des suites de blessures le 17 novembre 1956 ;
Brigadier-chef (39^e RI) WILLEMS Bernard (22 ans), tué à l'ennemi le 9 juillet 1956 

EPILOGUE MAZAGRAN

De nos jours : 22 016 habitants

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

<https://encyclopedie-afn.org/Mazagran - Ville>
<https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie - Mazagran>
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf> (pages 329 et 330)
https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
<http://www.echodeloranie.com/medias/files/42-mostaganem.pdf>
http://diressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html
http://www.france-phaleristique.com/medaille_mazagran.htm
<https://www.algerie-ancienne.com/Salon/Galib/8France/08valee/07mazagran.htm>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaude.rosso3@gmail.com]